

*Transmettre quoi, à qui, quand et
pourquoi ?*

*Transformations familiales et
transferts privés*

Silvia MACEDO,
Chercheur EREA, Paris X/Nanterre

Séminaire CDC – Chaire TDTE
15 Mai 2013

Objectifs

- Analyse de données d'enquêtes anthropologiques sur la transmission d'héritage et le transfert au sein des familles françaises.
- Eclairer la logique des choix des individus et des familles concernant la transmission d'héritage et les transferts entre individus.
- Observer
 - les motivations qui amènent les interviewés à transmettre
 - le type de bien transmis
 - les représentations 'natives' sur leurs actes et les types de liens familiaux produit.
- Expliciter
 - les logiques culturelles structurantes
 - les types de lien familial existants
 - la valeur attribuée à ces liens lors de la transmission de patrimoine entre générations

L'apport et la spécificité anthropologique

- Mettre en évidence les systèmes de valeur et d'organisation propres aux sociétés.
- Observations méticuleuses de terrain et attention portée aux interactions socioculturelles vécues et observées lors de ces investigations
- L'anthropologue base ses recherches sur un croisement entre le vécu des individus et des théories générales:
 - Il part des observations de terrain, du vécu subjectif et objectif des individus, et des questions que cette réalité vécue suscitent pour proposer, quand cela est possible, des théories plus générales.
- Démarche comparative entre des sociétés distinctes...
 - ...qui contribue à un décalage de la façon de poser les questions et de l'observation
 - ...conduisant à un renouvellement de la recherche elle-même

L'enquête réalisée

- **Public:** “Jeunes retraitées” représentatives d’une classe moyenne parisienne.
 - femmes âgées de 58 à 65 ans, étudiantes dans le cadre de la formation continue de l’Université de Nanterre
 - Anciennes employées de la fonction publique ou du secteur privé
- **Démarche méthodologique:** entretiens ouverts avec la réalisation des arbres généalogiques des interviewés et analyse du cheminement des transferts privés dans les familles.
- **Données présentées:** 4 cas types permettant de proposer une description
 - des actes de transmission
 - et des représentations que les individus portent sur leurs actes

Théories de la famille et de la parenté

- “Famille“

- est à la fois utilisé pour désigner un type spécifique de famille;
- et un concept : comme tous les individus ont un géniteur masculin et féminin, l’existence de l’homme présuppose l’existence des relations biologiques qui brassent l’alliance, la filiation et les fratries

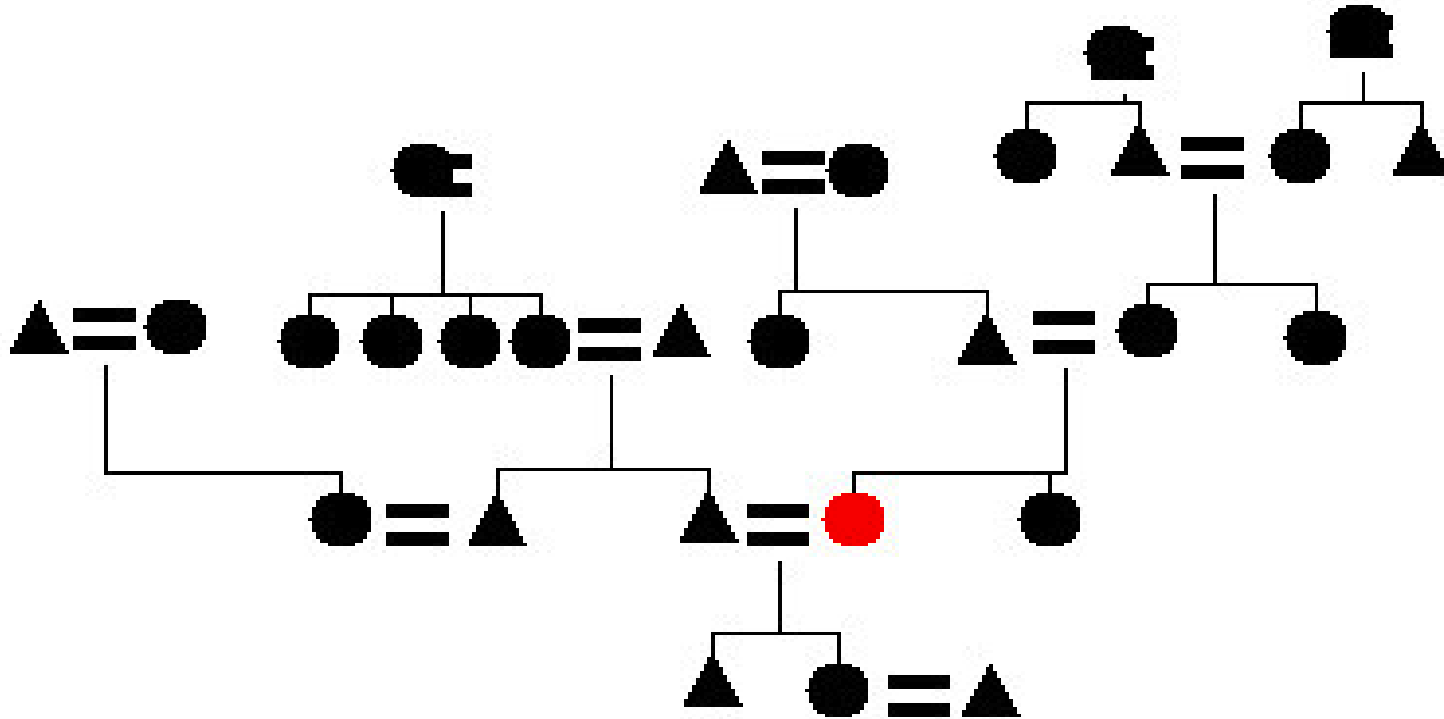
“Since all individuals have male and female genitors, the existence of human presupposes the existence of biological relations involving mating, filiation and sibship“

(Kuper and Kuper, 1985. The social science encyclopedia, p. 290, by C.C. Harris).

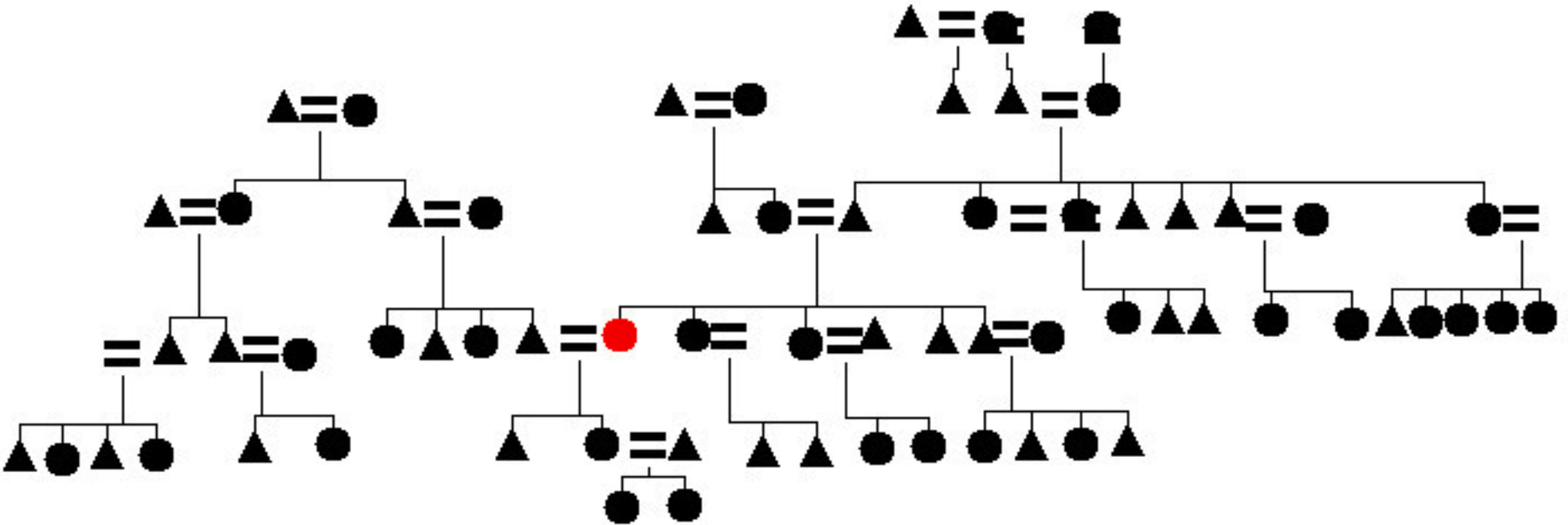
- Lévi-Strauss et la théorie de la parenté:

“Nous comprenons maintenant pourquoi on se trompe quand on cherche à interpréter la famille à partir des bases purement naturelles de la procréation, de l’instinct maternel, des sentiments psychologiques entre le mari et la femme, entre le père et les enfants. Aucun de ces facteurs ne suffirait à donner naissance à une famille, et cela pour une raison assez simple : dans toute l’humanité, la condition absolument nécessaire pour la création d’une famille est l’existence préalable des deux autres familles, l’une prête à fournir un homme, l’autre une femme, qui, par leur mariage, en feront naître une troisième, et ainsi de suite indéfiniment”
(Lévi-Strauss, 1971, pp10-1).

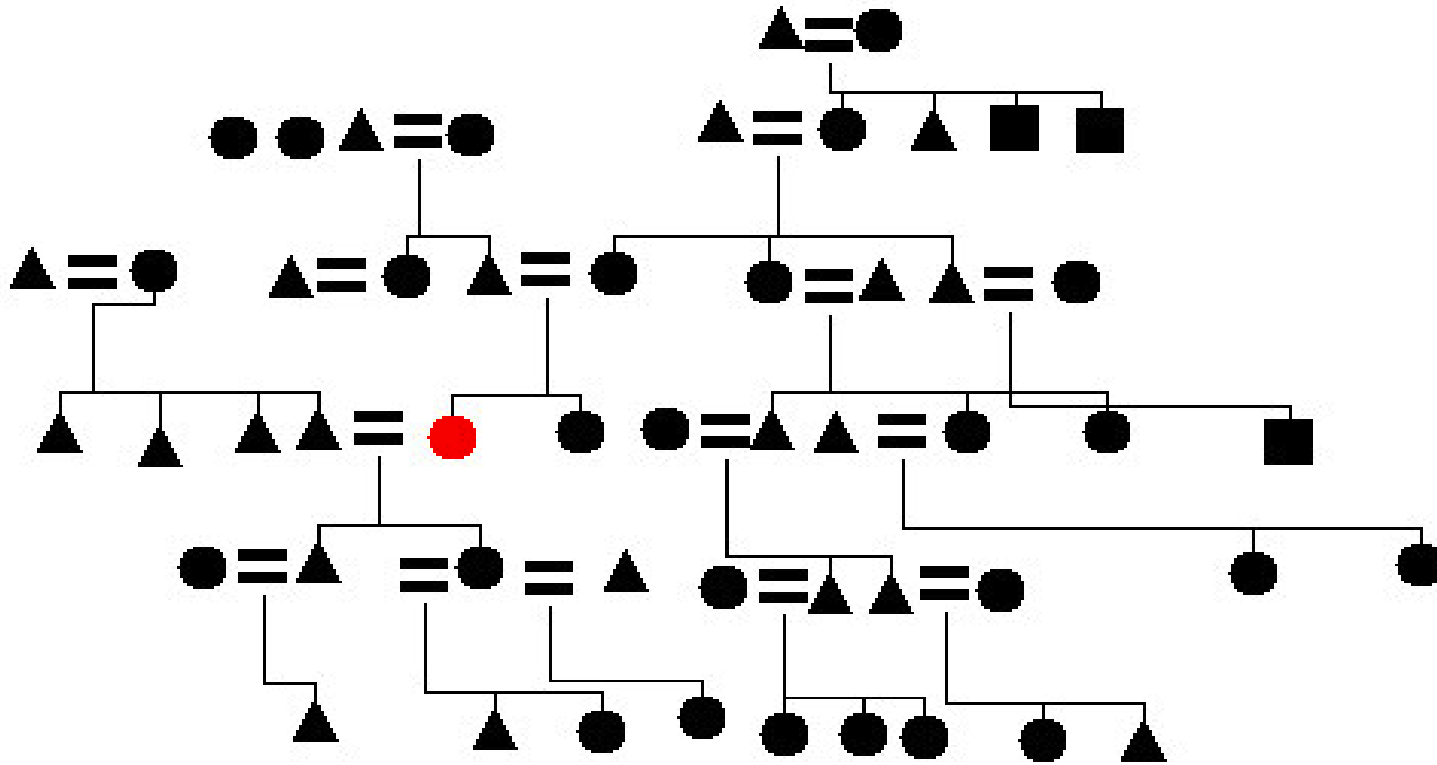
- le principe de réciprocité de M. Mauss:
l'obligation et la collectivité
- F. Héritier:
famille 'archaïque' – homme, femme, enfants -une
possibilité parmi d'autres d'alliance dans les sociétés.
- Rôle central du mariage hétérosexuel dans de
nombreuses sociétés:
la possibilité de procréation et la consanguinité constitue la
garantie de l'alliance entre groupes et de sa continuité
dans le temps
- La famille en Occident:
l'une des principales institutions à travers laquelle l'individu
et ses choix rencontre le collectif et le social.



Maisons côté maternel (G+1 et +2) et du mari



Transmission d'entreprise aux frères aînés, dons d'argent et donation
partage avec usufruit



Decès, assurance vie et donation generation d'ego et de ego -1

Argent et famille

“la question posée par l’observation fine des rapports d’argent entre parents, proches ou intimes est celle de l’importance de ses pouvoirs signifiants. L’approche substantielle –c’est-à-dire anthropologique de terrain (...) montre que la circulation des revenus, des aides, des pensions, des patrimoines et des héritages n’est pas gouvernée par le libre jeu des intérêts, mais par des normes de confiance, de proximité, de sollicitude, sinon des sentiments de devoir ou de culpabilité”
(Journet, 2005 :6)

- Zelizer (2005), propose de surmonter cette opposition entre les domaines de l'intimité et de l'économie par une approche hiérarchisée de la description des faits. Il faut distinguer les relations, les transactions et les moyens d'échange.

Les gens établissent des distinctions fortes entre diverses sortes de relations interpersonnelles en les nommant différemment ou en les associant à des symboles, à des pratiques et à des moyens d'échanges distincts.

Quatre éléments entrent donc en jeu :

- les relations,
- les transactions,
- les moyens d'échange
- les lignes de partage.

Conclusions

- La notion de patrimoine et la notion d'héritage
- Le symbolisme des biens
- Les enjeux de la réciprocité
- Les liens familiaux:
lignes de descendance et dispersion de la fratrie
- Donner sans donner?
La donation, l'usufruit et les transferts d'argent et de temps
- Réactions aux hypothèses sur de nouvelles politiques publiques